

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES



POUR L'INTÉRIEUR

Le Patron N° 8.257, est celui d'une robe de chambre à emmanchures raglan, en poésée violet, garnie de toile de soie cerise à dessins blancs.

Le Patron N° 8.258, est celui d'un peignoir de forme croisée en crepon de laine fleuri d'hortensias. Un biais cerise borde le vêtement.

A gauche : PATRON N° 8.257
Métrage : 3 mètres en 1 mètre.
A droite : PATRON N° 8.258
Métrage : 2 mètres 65 en 1 mètre, 0 mètre 70 en 1 mètre uni.

Il suffit de remplir le bon et d'indiquer le numéro du Patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 fr. 50 en timbres-poste pour recevoir.

LE PATRON-PRIME du modèle choisi dans le "Révélé". Bon pour le Patron-Prime Populaire

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime Populaire N°

M
rue
département
Ci-joint la somme de 1 franc 50

"BOKA", rue Grande-Chaussée, EST OUVERT aujourd'hui LUNDI toute la journée. Distribution de Ballons à tous les Enfants

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Un dégageur radical s'est opéré durant la semaine dernière, non seulement l'impression de faiblesse a disparu, mais une avance tangible est à constater. En définitive, plusieurs presque générale.

Charbonnages. — Très surveillé par le portefeuille, ce compartiment s'est bien comporté. Les ventes se raréfient et beaucoup de titres de ces groupes sont recherchés.

ANICHE se redresse par paliers, jusqu'à 1.850; ANZIN, très ferme, atteint 1.700; BEUTHUNE réalise une importante fraction à 7.950; BRUAY s'adjuge plus de 300 points en l'espace de quelques jours, à 4.950; CARVIN, après paiement du coupon, s'inscrit à 1.654; COURRIERES, en sérieuse augmentation à 1.232; DOURGES, en fermée caractéristique à 1.930; LENS continue son ascension à 855; LEVIN, très recherché, s'inscrit à 13.250; MARLES, en excellente orientation à 840; VICOIGNE, NEUX et DROCOUT, prend une avance réelle à 914.

Métallurgie. — Ici également un revirement s'est fait jour. Sans être aussi important qu'aux charbonnages, il influe heureusement sur la bonne tenue des cours.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON fait de sérieux efforts qui aboutissent à le porter à 185; ACIERIES DE FRANCE est ferme à 810; ACIERIES DU NORD reste recherché à 368; CONSTRUCTIONS MECANIQUES CALEBEN soutient à 590; DENAIN-ANZIN, sur des offres d'achat, s'avance à 2.263; ETABLISSEMENTS ARBEL, sans grandes variations à 307; FIVES-LILLE note un progrès

FINANCIERE DES PETROLES oscille entre 1.100 et 1.115; FRANCO-POLONAISE gagne quelques points à 440; MILANO, après une période de faiblesse, revient à 310; MONTE-CARLO na bouge guère à 111; PETROLE PREMIER passe de 65 à 67 et s'y tient; SIVA-PLANA, assez apprécié, indique 147; SAFNERIE DES PETROLES DU NORD, très recherché, est demandé à 430.

Dans l'édition économique du "CAPITAL" du 19 juin, M. J. PRÉTIOT, sénateur des Basses-Alpes, a étudié le problème du logement et il propose l'échange législatif qui a créé deux catégories de locaux : les uns bénéficient de la loi de faveur et les autres, soumis aux exigences des appartements de leurs revenus, sont comparables à un logement ordinaire, mais avec cette différence qu'il s'agit d'un prélevement qui n'entre pas dans la caisse de l'Etat.

Après cela, pour le logement local, c'est la plus cruelle et la plus rude des choses : à l'homme, le scandale des pas de porte orraconiens, les commissions énormes de reprises de meubles quand on a quitté le logement, et les autres, les autres, en un mot, un logement dénué de tout confort.

On remarquera que, dans ce mouvement de reprise, le marché a été uniquement attiré en ligne de compte les éléments intéressants directement la situation locale. Les influences extérieures ont été purement et simplement négligées, sans aucun doute au cas qui concerne Bruxelles, mais la place belge est trop proche de nous pour qu'on puisse ignorer ce qui s'y passe. C'est ainsi que les valeurs du marché de mané de New York n'ont pas été prises en considération, ou si peu qu'il vaut mieux n'en pas parler.

A cette occasion, on a dit que le marché de Paris avait dénoté la solidarité existant précédemment entre les grandes places financières. Ce n'est peut-être pas tout à fait cela. La vérité est que, à la faveur de l'abaissement de la stabilisation légale qui a régné toute cette semaine, le marché de Paris est en quelque sorte isolé au milieu de l'activité boursière internationale. Une situation de place favorable n'y a sans aucun doute aidé puissamment. Mais cela ne veut pas dire qu'il doit continuer à en être ainsi et que nous n'aurons plus à nous soucier de ce qui se passe ailleurs, sans même au contraire, que les liens unissant notre marché à ceux de l'étranger soient appelés à se resserrer, du fait même des répercussions qu'entraînera la stabilisation légale sur le marché mondial des capitaux et dont la principale sera sans nul doute une nouvelle restriction des crédits.

Tout l'intérêt du marché s'est fixé sur nos rentes, qui ont enregistré de sérieux progrès considérables, la réalisation de la stabilisation devant constituer pour elles un élément particulièrement stimulant. Le bon de 7-10 et 7-25, le 5 %, 1915 a gagné

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Cette semaine n'a été qu'un raffermissement continu et progressif des valeurs de la Bourse. D'une part, les craintes assez vives qu'on éprouvait il y a huit jours au sujet de la liquidation de Bruxelles ne se sont pas réalisées et l'intervention des Banques de la place, qui ont apporté au marché toute l'aide dont il pouvait avoir besoin. D'autre part, et c'est là, semble-t-il, le principal motif de l'adhésion à cette occasion, la stabilisation a pu, avec juste raison, être considérée comme un fait virtuellement acquis. A cette occasion, une reprise d'activité s'est produite : rachats de valeurs et achats effectués dans l'espoir d'une nouvelle campagne d'affaires, comme conséquence de la stabilisation, ont alors permis aux valeurs de reprendre une certaine vigueur récemment perdue. Enfin, troisième facteur de raffermissement, la liquidation de quinze jours est présentée dans des conditions d'autant plus défavorables que la situation de place avait été depuis quelque temps déjà, soigneusement allégée.

On remarquera que, dans ce mouvement de reprise, le marché a été uniquement attiré en ligne de compte les éléments intéressants directement la situation locale. Les influences extérieures ont été purement et simplement négligées, sans aucun doute au cas qui concerne Bruxelles, mais la place belge est trop proche de nous pour qu'on puisse ignorer ce qui s'y passe. C'est ainsi que les valeurs du marché de mané de New York n'ont pas été prises en considération, ou si peu qu'il vaut mieux n'en pas parler.

A cette occasion, on a dit que le marché de Paris avait dénoté la solidarité existant précédemment entre les grandes places financières. Ce n'est peut-être pas tout à fait cela. La vérité est que, à la faveur de l'abaissement de la stabilisation légale qui a régné toute cette semaine, le marché de Paris est en quelque sorte isolé au milieu de l'activité boursière internationale. Une situation de place favorable n'y a sans aucun doute aidé puissamment. Mais cela ne veut pas dire qu'il doit continuer à en être ainsi et que nous n'aurons plus à nous soucier de ce qui se passe ailleurs, sans même au contraire, que les liens unissant notre marché à ceux de l'étranger soient appelés à se resserrer, du fait même des répercussions qu'entraînera la stabilisation légale sur le marché mondial des capitaux et dont la principale sera sans nul doute une nouvelle restriction des crédits.

Tout l'intérêt du marché s'est fixé sur nos rentes, qui ont enregistré de sérieux progrès considérables, la réalisation de la stabilisation devant constituer pour elles un élément particulièrement stimulant. Le bon de 7-10 et 7-25, le 5 %, 1915 a gagné

Avant de partir en Vacances
Déposez vos valeurs à l'abri du VOL et de l'INCENDIE
dans les COFFRES-FORTS de nos salles blindées les plus importantes de la région.

CRÉDIT DU NORD
LILLE
PAIEMENT DE TOUTS COUPONS SANS FRAIS

2 points; le 5 % 1920 3,20. Au courant, le 6 % 1920 et le 4 % 1925 ont été également très achalandés. Parmi les emprunts étrangers, sur le fait accompli de la signature de l'accord entre le gouvernement d'Angora et les porteurs, les Fonds Turcs terminent offerts. Nos Banques se retrouvent en vigoureux progrès, la Banque de France ayant touché le cours record de 25.000, représentant plus de 800 millions de francs sur le semaine précédente. Parmi les Etablissements de Crédit, notons surtout les progrès du Crédit Lyonnais, qui a gagné environ 400 fr., du Comptoir d'Escompte en hausse de 300 fr., et de la Banque Nationale de Crédit (+150).

Parmi les valeurs étrangères, brillante allure de la Banque Ottomane et du Foncier Egyptien.

Nos chemins de fer s'attribuent de 200 à 400 fr., toujours favorisés par la plus-value de leurs réseaux, qui atteignent 19,25 % pour la période de 1927. Aux Transports en Commun, le Métropolitain reprend une certaine vigueur, ainsi que les Voitures. Les valeurs de Navigation sont calmes, les mieux tenues étant la Transatlantique, qui favorise l'augmentation de ses recettes. Le Suez gagne un millier de francs.

Aux valeurs d'électricité, la Compagnie Générale d'Electricité s'inscrit en hausse de 500 fr., la Distribution de 253 fr. Parmi les Métallurgiques, brillante allure de Denain-Anzin, de Fives-Lille et des Acéries de la Marine.

L'ART DE SPECULER A LA BOURSE
"SEMAINE BOURSIÈRE", 28, rue Vivienne, Paris
ENVOI GRATUIT - MAISON FONDÉE EN 1840
Le Gérant : Emile GERT.

DUNKERQUE STRASBOURG
BIARRITZ NICE
5 2^{ES} JOURNÉE
3^{ES} JOURNÉE
2^{ES} JOURNÉE
4^{ES} JOURNÉE
1^{RE} JOURNÉE

5.671 kilomètres
Consommation aux 100 kilomètres
Essence 14 lit. 830
Mobiloil 0 lit. 200

Pour la plus rude et la plus probante des démonstrations Mobiloil a été employée

C'est Mobiloil qu'a choisie M. P. DELAGE, sur sa Delage 14 C.V. 6 cylindres de série pour accomplir les 5 grandes traversées de la France en 5 jours consécutifs.

Il fallait, en effet, un lubrifiant qui permette au moteur non seulement de donner son meilleur rendement, mais qui assure une régularité de fonctionnement absolue. C'est pourquoi Mobiloil a été employée et c'est la même que vous pouvez vous procurer, en France, chez 25.000 revendeurs.

Mobiloil
VACUUM OIL COMPANY, S.A.F., 46, Rue de Courcelles, PARIS

10 Novembre 1923.
Je suis heureuse de vous dire que mon eczéma a complètement disparu.
Croyez à ma reconnaissance que vous avez mis à me guérir. Je continuerai la TISANE DES CHARTREUX toujours en automne et au printemps. Je vous permets de publier ma guérison.
Sœur EUDOXIE, Couvent de Massac par Laveur (Tarn).

SI vous SOUFFREZ de l'ESTOMAC
Si vous avez des digestions pénibles, des vertiges, de la constipation, des douleurs, des maux de tête, de l'essoufflement, des rhumatismes, si vous êtes atteint d'hémorroïdes, de varices, de plaies sur jambes, d'eczéma, de maladies de la peau, de yeux ou des oreilles, etc...
C'est que votre sang a besoin d'être purifié.
Alors prenez la TISANE des CHARTREUX de DURBON
à base de plantes alpêtres, qui, en dépurant votre sang, vous guérissent, comme cela s'est produit pour des milliers d'autres.
Si vous êtes pâle, anémique, faible de nerfs, neurasthénique, déprimé, sans forces, sans courage, ajoutez à ce traitement les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX de Durbon et vous obtiendrez une guérison rapide et complète.

Constituez le trésor de la Famille
en possédant une riche Orfèvrerie
Garantie 20 années
Très Grand Choix. Tous les Styles
payable Ofr. 85
PAR JOUR
Livraison immédiate. — Prix de Fabrique
Établ. C. A. M. P., 1, rue Borda, Paris

SINISTRES qui cherchez des CAPITAUX!
VOS TITRES INALIÉNABLES peuvent être repris A DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX
M. Roger PALLARDY
258, Avenue Dampierre
Tél. 10.21 VALENCIENNES

CONSTRUCTIONS A CRÉDIT IMMÉDIATEMENT
MEILLEURES CONDITIONS
payables en 10, 15 ou 30 ans
Faculté de louer, vendre, Faire du commerce, Remboursements gratuits
MOBEL, 11, rue de Bourgogne, LILLE
FAVERIER, 11, avenue Jules Ferry, CAMBRAI
FLAMENT, 1, QUENAY (F.-de-C.)

La Ménagère soucieuse de ses vrais intérêts n'achète plus que les PRODUITS ALIMENTAIRES "UNICO"
Les Industriels et Commerçants associés qui ont créé "UNICO" veulent Vendre bon et pas cher pour vendre beaucoup, Supprimer tous Intermédiaires inutiles et coûteux.
Rendez-vous compte vous-même. Achetez "UNICO" avec ses Primes superbes.

LILLE LENS
Compagnie du Jura
THIERRY
67 (ancien 41), rue Faidherbe, LILLE
Près LA BARRÉ

LES DEUX FRANGINES
grand roman d'aventures et d'Amour
par René Bessonelle
Elle se reprocha de ne plus l'entourer des séductions qu'elle avait crues jadis irrésistibles.
Aussi redoubla-t-elle de tendresse. Bientôt elle ne hasardait même plus un mot de blâme.
Elle essaya d'une soumission sans bornes, se pliant à être son jouet, sa chose, son esclave.
Il n'en résulta qu'un peu plus d'abaissement pour elle, un peu plus de mépris chez lui.
Les débordements de Michel, sûr de l'impunité, ne connurent plus de bornes. Alors, elle retrouva ses fureurs jalouses auxquelles il continua à répondre par les théories les plus effrontées.
Vingt fois, une rupture parut imminente à la suite d'une scène toujours plus violente que celle qui l'avait précédée.
Mais au moment décisif, Clarisse courait à l'embrasement de la fête.

Quel que Michel put lui faire, elle était possédée dans son cœur, dans son cerveau.
Si l'il qu'il se montrât, elle ne pouvait cesser de l'adorer.
Elle mendiait les caresses qu'il avait prodiguées à d'autres femmes, résignées, domptées, asservies.
Toute vanité de révolte était abolie chez elle.
Elle se refusait même à voir en son amant l'homme qu'il était réellement : un aventurier ne vivant plus que d'expéditions.
Michel parut se contenter de cette soumission.
Il gardait sa maîtresse parce qu'elle était encore, malgré tout, très belle, qu'elle continuait à porter merveilleusement la toilette et qu'elle l'aidait inconsciemment à abuser les dupes qui croyaient Cartigny aussi honnête homme que la baronne paraissait honnête femme.

— Il est certain que je ne m'y amuse pas beaucoup ; les distractions y sont rares, reconnut le fils de Brunemont.
— Brillant et élégant comme vous l'êtes, êtes-vous bien sûr d'être fait pour ce métier-là ?
Jacques Brunemont se rengorgea sous le compliment.
— Que voulez-vous ? fit-il avec un sourire complaisant. Il faut prendre son mal en patience. Et puis, c'est l'existence assurée.
— Qu'est-ce que cela peut produire bon an mal an, votre charbonnage ?
— Une soixantaine de mille francs sur lesquels je préleve la part de ma sœur, affirma Jacques, trouvant convenable d'exagérer d'un tiers, votre part, comme un placement à trois pour cent.
— Tandis qu'en opérant à la Bourse, en toute sécurité, comme le font bon nombre de gens, nous connaissons et qui n'ont pas votre fortune personnelle, vous pourriez être très heureux... Chaque année vous rapporterait trois fois au moins votre revenu d'aujourd'hui, et vous vivriez dans un milieu plus en rapport avec votre intelligence, votre éducation et vos goûts.
— A Paris... appuya le vicomte.
— Les yeux de Jacques brillèrent de joie.

Il répliqua d'une voix troublée :
— On m'a dit que c'était si dangereux de spéculer !
— Ce sont les naïfs qui prétendent cela, rétorqua Michel avec sa superbe assurance, parce qu'ils ignorent les combinaisons de tout repos que la Bourse offre à ses initiés... Tenez, j-une homme, vous m'intéressez... Vous me plaisez même, et je serais heureux de faire quelque chose pour vous. Eh bien, si vous venez à Paris, je me charge de guider vos premiers pas dans ce dédale de la finance, et je vous réponds que vous vous ferez par un cent cinquante jolis billets de mille francs au minimum.
Devant cette alléchante perspective, le provincial ouvrit de grands yeux.
— Mais il faudrait vendre le charbonnage ?
— Naturellement.
— D'ailleurs, conclut Savignol, c'est votre affaire, mon cher ami. Le baron ne vous fait ce que vous voulez parce que vous lui inspirez, comme à moi, une véritable sympathie... A vous d'agir à votre guise.
Jacques remercia vivement ses amis et la conversation en resta là.
L'intimité de l'après-midi fut plus en plus étroite entre le vicomte de Cédis et ses nouvelles connaissances.
On prenait ses repas en commun, on faisait des excursions ensemble, et le soir, quand le Kursaal avait clos ses portes, on se retrouvait dans le salon particulier du pompieusement appartenant que le baron et la baronne Cartigny habitaient dans un des hôtels les plus élégants de la place.

Il y avait là une société peu nombreuse, mais choisie.
Les joueurs passionnés qui se réunissent à Ostende s'lassaient avec empressement une occasion de prolonger des séances que les règlements administratifs limitent à l'heure de fermeture du casino.
Quand on est en veine, c'est ennuyeux de s'arrêter si tôt ; quand la malchance vous poursuit, c'est un moyen de se refaire.
Presque chaque jour, chaque nuit plutôt, Jacques Brunemont se joignait aux invités de Cartigny.
— Ne manquez pas de venir ce soir, souffla un après-midi, celui-ci à l'oreille de Jacques, je crois que la partie sera intéressante.
En effet, quand Brunemont entra dans le salon brillamment éclairé du baron, il y trouva plus nombreuse compagnie que de coutume.
Outre l'amphitryon, Savignol et deux ou trois habitués, il y avait là un prince italien colossalement riche, nouvellement arrivé à Ostende, et un Américain qui, depuis plusieurs jours, faisait à la banque du Kursaal de larges troupes, jouant à chaque coup, à la table de trente-et-quarante, des maxima de douze mille francs, avec un imperturbable sang-froid.
Deux des habitués entamèrent un écarté. Cartigny proposa à l'italien et au Yankee une partie de poker qu'ils acceptèrent avec empressement.
Savignol et Jacques se joignirent aux autres joueurs.
La table s'échauffa très vite, et les enjeux atteignirent bientôt des proportions qui auraient peut-être attiré les fils d'Antoine Brunemont et, dès les premiers coups, la veine ne s'était déclarée en sa faveur.
Au bout de peu de temps les billets de banque et les banknotes couvrirent le tapis.
Deux maîtres d'hôtel avaient disposé, sur un vaste guéridon, à portée de la main des joueurs, des rafraîchissements d'argent ou se glaçant des bouteilles de vin de Champagne.
Des fioles d'eau-de-vie, de whisky et de gin se dressaient sur la nappe blanche.
Les cinq hommes, échauffés par des alternatives de gain et de perte, se livraient à de fréquentes et copieuses libations.
Ils puisaient un même temps dans de larges boîtes de cigares dont le parfum violent avait singulièrement épaissi l'atmosphère de la pièce.
La tête de Jacques commençait à se tourdir quelque peu.
Un moment, par mégarde, il laissa tomber un cigare qu'il venait de prendre dans une des boîtes et, en le ramassant, il eut une singulière hallucination.
Il lui sembla que la pointe du pied du vicomte de Savignol était posée sur la bottine verte du baron Cartigny.
Sans prêter attention à ce hasard, il leva la tête et se remit à la partie.
Vers trois heures du matin, le duel sembla se dessiner surtout entre Cartigny et l'Américain Reginald Simpson.
Les bruits, les séquences, les rires, les flush et les carrés se succédaient au milieu des prédictions compliquées et passionnantes du jeu.
Mais la chance semblait tourner contre Simpson.